

DEUXIEME ECHANGE D'ECONOMIE MINIERE EN GUINEE – 18 JUIN 2025 A CONARKY

Accueil

Excellences les ambassadeurs, Messieurs les hauts cadres de l'administration guinéenne, Mesdames et Messieurs les dirigeants du secteur privé et de la société civile, chers collègues économistes, nous vous remercions d'avoir accepté notre invitation à ce deuxième échange sur l'économie minière en Guinée, Le thème que nous avons retenu pour l'échange ce trimestre est la croissance économique minière et le développement humain.

Avant de commencer, il m'a semblé important de faire un petit rappel sur les valeurs et les principes que nous nous efforçons de suivre lors de l'analyse des données mais aussi lors de la discussion de nos résultats :

- Le premier principe est l'analyse rigoureuse, en utilisant des cadres testés et en aspirant à faire des présentations lors de conférences académiques et des publications scientifiques.
- Le deuxième principe est l'indépendance. Donc, nous ne parlons pas au nom du gouvernement ou des compagnies minières et nous nous appuyons exclusivement sur des données et des informations disponibles dans le domaine public.
- Le troisième principe est celui d'une communication ouverte et inclusive, que nous avons essayé d'atteindre en invitant un large échantillon de la société guinéenne pour cet évènement, et en faisant l'analyse disponibles en ligne sur notre site Bowecon.com.

Comme la dernière fois, je présenterai un résumé de mes analyse des derniers trois mois, et après ça on invitera quelques d'entre vous a partager vos commentaires.

Introduction [190 words]

Dans notre dernier échange, j'ai présenté mon évaluation indépendante de l'impact fiscal du projet Simandou, montrant les revenus supplémentaires significatifs que la Guinée peut attendre.

Aujourd'hui, nous nous demandons ce que la croissance économique induite par l'exploitation minière peut apporter en termes de développement humain. Ou plus simplement, quelle différence ce boom minier fera-t-il dans la vie des gens ?

J'ai structuré ma présentation autour de trois observations :

- Numéro un : la Guinée connaît un boom minier depuis 2016, et qu'avec la mise en service imminente de Simandou, ce boom se poursuivra jusqu'en 2030.

- Deux, la Guinée n'a pas réussi jusqu'à présent à transformer ce boom en développement humain, principalement en raison d'un sous-investissement dans la santé et l'éducation.

- Trois, il y a des raisons d'être optimiste et de penser que les choses sont en train de changer avant et au-delà de l'impact du projet Simandou.

Je conclurai par un résumé des prochaines étapes de notre analyse.

Les diapositives que suivent sont une version abrégée du cahier trimestriel complet que vous avez devant vous.

Slide 3

Nous tous savons que la Guinée est un pays minier de premier plan et qu'elle connaît un boom minier depuis 2016, grâce à la bauxite et à l'or.

Mais j'ai été surpris la première fois que j'ai produit ce tableau des principaux exportateurs de minéraux et de métaux en Afrique. En 2023, seules l'Afrique du Sud et la RDC seront plus importantes que la Guinée. Les exportations de minéraux et de métaux de la Guinée sont plus importantes que l'ensemble de l'or du Ghana et du cuivre de la Zambie !

Avec Simandou, en 2029 la Guinée disputera la deuxième place à la RDC.

Slide 4

Comme je l'ai montré dans l'édition précédente du cahier, ce boom minier a fait de la Guinée l'une des 5 premières économies au monde en termes de croissance.

En avril, le FMI a publié ses prévisions actualisées pour la croissance mondiale. En tant que je travaille sur l'impact économique du Simandou depuis trois ans, j'ai trouvé cet événement très excitant. Pour la première fois, le FMI incluait Simandou dans son scénario de référence pour l'économie guinéenne. En conséquence, la croissance devrait atteindre une moyenne de plus de 10 % par an au cours des quatre prochaines années, ce qui représente une amélioration considérable par rapport aux prévisions précédentes, comme le montre le graphique.

Cette révision a deux implications incroyables :

(1) Au cours des 15 années à venir jusqu'en 2030, la Guinée aura été la deuxième économie à la croissance la plus rapide au monde, seulement dépassée par la Guyane qui connaît un boom pétrolier et gazier.

(2) Selon ces prévisions du FMI, la Guinée dépassera le Sénégal en termes de revenu par habitant d'ici 2028 !

Slide 5

La question est de savoir ce que cette croissance économique a signifié pour la vie des gens. C'est là que nous avons la deuxième publication de données intéressantes depuis notre dernière rencontre en mars : le PNUD a publié le rapport sur le développement humain en mai, incluant la mise à jour de l'indice de développement humain.

Les données n'offrent pas une belle image de la Guinée : elle occupe le 14e rang mondial pour ce qui est de l'IDH.

Mais avant de s'étendre sur cette faible performance, il convient peut-être de faire quelques observations plus positives :

- (1) Le niveau de l'IDH est en fait le plus élevé qu'il ait jamais été.
- (2) La Guinée avait passé la décennie précédente dans les 10 pays les plus pauvres du monde ; le numéro 14 signifie qu'elle a dépassé quatre autres pays.
- (3) Si la Guinée n'a pas progressé dans le classement, c'est parce que d'autres pays se sont également améliorés.

Slide 6

Mais, il n'y a pas d'excuses. Ce graphique montre la relation très étroite entre le revenu et l'indice de développement humain.

Toute observation en dessous de la ligne signifie que le développement humain du pays est inférieur à ce que l'on pourrait attendre sur la base de son niveau de revenu. Comme vous pouvez le constater, la Guinée se situe nettement là : sur la base de son revenu par habitant, elle devrait se situer 16 positions plus haut en termes de développement humain.

On peut aussi constater que cette situation n'est pas rare dans les pays riches en ressources. Le Nigeria en est bien sûr un exemple classique. Mais même les pays les plus performants en termes de gouvernance des industries extractives, comme le Botswana, affichent des résultats inférieurs. Et l'écart le plus important est celui de la Guyane qui, comme on vient de le dire, connaît un boom pétrolier et a été l'économie à la croissance la plus rapide au monde ces dernières années.

Slide 7

Cet écart s'explique par les mauvaises performances de la Guinée en matière d'éducation et de santé, qui sont les éléments clés de l'IDH.

Ces résultats médiocres sont le résultat d'un sous-investissement dans ces secteurs.

J'ai découvert ce graphique pour la première fois dans l'article IV Staff rapport du FMI de 2023 et, avec les dernières données disponibles, le message reste le même. Au cours de la période 2016-2022, les dépenses publiques de la Guinée en matière de santé et d'éducation ont été inférieures de moitié à la moyenne africaine. C'est nettement insuffisant pour rattraper les autres pays.

Slide 8

Le problème est donc clair et la première étape pour le résoudre n'est pas difficile : plus d'investissements publics dans la santé et l'éducation.

Dans les trois diapositives suivantes, je présente un point de vue optimiste sur les tendances actuelles des dépenses publiques et des marchés miniers, ce qui devrait permettre de franchir plus facilement cette première étape.

Tout d'abord, le budget 2025 montre que les revenus miniers ont augmenté de manière substantielle depuis 2021. Cette année, on s'attend à ce qu'ils atteignent près d'un milliard de dollars, contre 543 millions de dollars en 2021.

De plus, il semble que le gouvernement ait au moins augmenté les dépenses de santé et d'éducation au même rythme que ces revenus miniers.

Slide 9

De plus, au cours du premier semestre de cette année, les prix de la bauxite et de l'or ont atteint des niveaux record. Sur cette trajectoire, les recettes minières devraient dépasser les prévisions budgétaires présentées dans la diapositive précédente.

Slide 10

Le dernier graphique montre le degré de concentration du marché de la bauxite au niveau mondial par rapport au minerai de fer et au cuivre, ainsi que leurs marchés respectifs de traitement.

Le message principal de ce tableau est que sur les trois principaux marchés de métaux industriels, la Chine occupe une position dominante dans le domaine de la transformation.

Cependant, la Guinée occupe une position forte sur le marché de la bauxite : elle produira 30 % de toute la bauxite mondiale et, plus important encore, fournira 70 % de toutes les importations en Chine. Cette position peut être mise à profit pour (1) obtenir des prix de la bauxite plus élevés à long terme et (2) encourager l'investissement dans le raffinage.

Des signes indiquent déjà que le gouvernement s'engage dans cette voie, avec le retrait de certains permis d'exploitation minière entraînant une hausse des prix, et le début de la construction de la raffinerie d'alumine de SPIC à Bel Air.

Ces actions devraient se traduire par des recettes fiscales supplémentaires à investir dans le développement humain.

Slide 11 [177 words, 2 minutes]

J'espère que ce rapide tour vous a intéressé et qu'il a été informatif. J'ai pensé terminer en vous donnant une mise à jour des prochaines étapes...

La semaine prochaine je serai à Kigali à la conférence GTAP sur Global Economic Analysis dont l'UNECA est co-organisateur pour présenter l'analyse d'impact économique de Simandou que Dr Fofana et moi avons fait autour de la modélisation FARI de l'impact fiscal et la modélisation sur le model EGC pour l'impact macro direct et indirect.

Au cours des trois prochains mois, j'ai l'intention de me concentrer sur les attentes fiscales du reste du secteur minier, notamment la bauxite mais aussi l'or. La bauxite en particulier est intéressante parce que les volumes ont continué à augmenter cette année au-delà du record de 145 millions de tonnes de 2024, que les prix sont à des niveaux historiques et que les exonérations de l'impôt sur les sociétés ont pris fin pour un grand nombre des plus grands producteurs.

Enfin, nous prévoyons également de nous concentrer sur l'analyse de l'impact de Simandou sur la distribution de la rente et de la pauvreté, ainsi que sur sa contribution éventuelle au développement humain.